

Un cœur pour un autre

par

les élèves de 6e A

du collège Bracke-Desrousseaux de Vendin-le-Vieil

Année 2016-2017

avec le concours de :

Maryline Vilaire, Ingrid Weiss et Sophia Drissi

sous la contrainte de :

Michaël MOSLONKA – romancier

M.M. Faiseur d'histoires

Les auteurs

Lucas B., Pauline B., Lena B., Romain B., Mathieu B.,

Antoine B., Élise C., Clément C., Timothee D.,

Marceau D., Madeline D., Lenny F., Lou Anne G.,

Damien J., Lilou L., Naomie L., Lola L.,

Kilyan M., Léa M., Luna P.,

Alizéa R., Kimberly T. et Ahmed T.

Préface

*Le récit n'est plus l'écriture d'une aventure,
mais l'aventure d'une écriture.*

Jean Ricardou

C'est un immense honneur pour nous, professeurs de la classe, que de vous faire découvrir la production littéraire de la sixième A : *Un cœur pour un autre*.

Cette aventure créative a commencé en janvier 2017 lorsque Michaël Moslonka, écrivain, les a emmenés dans son univers littéraire. Oscillant entre enthousiasme et appréhension, nos élèves ont relevé le défi. De leur imagination débordante, qu'il a parfois fallu canaliser, sont nées les aventures d'Éden et de Rick, conte initiatique. De cette rencontre enrichissante avec l'écrivain, ils ont non seulement appris des techniques d'écriture tout au long de ces huit semaines, mais aussi et surtout ils ont su prendre confiance en eux et composer avec les idées de chacun, ce que, dans le jargon enseignant, on appelle les Savoir Faire et Savoir Être.

Nos écrivains en herbe signent là leur première œuvre qui sera, et espérons-le, la première d'une longue série. Peut-être diront-ils comme Marguerite Duras que « l'écriture ne [les aura] jamais quitté[s] ».

Avec Éden et Rick, vous découvrirez un monde merveilleux où deux adolescents vont devoir affronter leurs peurs, un monstre terrifiant et se retrouver face à un dilemme cornélien : jusqu'où serait-on prêt à aller pour sauver ou venger ceux qu'on aime ?

Nous remercions chaleureusement Michaël Moslonka, M.M. le Faiseur d'histoires, sans qui cette aventure n'aurait jamais vu le jour et n'oublions pas : « Écrire, c'est réécrire » !

Maryline Vilaire & Sophia Drissi

Chapitre 1

La fugue d'Éden

Éden vit dans un village situé au cœur d'une forêt. Ce village forestier est constitué de cabanes construites dans les arbres et reliées entre elles par des ponts suspendus. Des échelles et des tyroliennes servent à y monter ou à en descendre. Ses habitants vivent de la chasse et de la cueillette de fruits. Juste à côté de la forêt s'étend un petit lac où ils pêchent des truites. Ils cultivent également un grand potager.

Éden rentre chez elle. Elle était partie se balader avec d'autres jeunes loin du village.

Éden est une adolescente de quatorze ans. De taille moyenne, elle est très fine et a de longs cheveux châtain. Elle se maquille tous les jours, mais très peu. Elle met du fond de teint, du noir pour les cils et du rouge pour les lèvres. Ce maquillage est fabriqué à partir de végétaux, comme les pétales de rose ou les herbes qui poussent dans la forêt. L'adolescente porte un pantalon en cuir et un maillot en laine comportant une capuche. Un bandeau entoure son front.

Éden est élevée depuis ses quatre ans par Sylvie, la mamie gâteau du village. Cette vieille femme est surnommée la mamie gâteau, car elle prépare beaucoup de pâtisseries qu'elle donne à tous les habitants. Elle est très généreuse. C'est aussi la sage du village.

Sylvie se promenait dans la forêt pour cueillir des champignons quand elle a trouvé Éden. Ses parents l'avaient abandonnée. Personne n'a jamais su pour quelle raison. De plus, on n'a jamais retrouvé leur trace. Éden avait une épée en diamant avec elle. On n'a jamais su d'où venait cette arme.

La mamie gâteau a élevé Éden en l'aimant comme s'il s'agissait de sa fille. Et, bien sûr, elle l'a gâtée de gâteaux. Éden l'aime comme si elle était sa mère. Maintenant, Éden est une adolescente, et celle qui l'a élevée vieillit. Elle est très, très âgée.

L'adolescente passe ses journées à s'occuper de Sylvie. Elle cuisine, elle lave la vaisselle, leur cabane et leurs habits. Et, le soir, quand elle peut se reposer, elle regarde le coucher du soleil depuis le haut des arbres. Mais, la veille au soir, pour une fois, Éden n'a pas assisté à ce spectacle. Elle s'est éloignée du village. En effet, en sortant de la cabane où elle vit avec Sylvie, elle a rencontré un groupe d'adolescents. Attirée par eux, elle les a suivis, se considérant assez âgée pour faire ce qu'elle voulait.

La vieille dame n'a jamais voulu laisser Éden partir loin du village, parce que cela peut être dangereux. Elle voulait la protéger de la rivière et de ses inondations, des animaux sauvages et des tempêtes qui soufflent parfois entre les arbres. Mais Éden ne l'a pas écoutée.

À présent, l'adolescente retourne chez elle.

La cabane, où elle vit avec Sylvie, est située en haut d'un chêne. Elle est construite en bois très sombre. Sur le balcon se balance une chaise à bascule au dossier en tissu. Sur cette chaise se trouvent plein de coussins, pour que la vieille femme puisse se détendre. Deux pots, dans lesquels poussent des coquelicots, sont posés de chaque côté de la porte d'entrée. Éden pousse celle-ci doucement et sans un bruit.

L'intérieur est constitué de quatre pièces. Une pour sa chambre, une pour celle de Sylvie, une troisième qui fait cuisine-salle à manger et la dernière pour leur petit salon.

Quand Éden entre, la vieille dame qui l'a élevée est en train de l'attendre. Pas très grande et bossue, celle-ci a de longs cheveux gris. Ses petits yeux sont plissés et cernés par la fatigue. Elle se tient à une canne quand elle marche. Sylvie l'attend assise sur une chaise, penchée en avant.

— Mamie gâteau, je suis rentrée..., lui dit Éden d'un air inquiet.

— Qu'est-ce que tu as fait ? lui renvoie aussitôt la vieille femme. Tu étais avec ces adolescents qui ne font que des bêtises ?

Elle est à la fois en colère et très inquiète. Elle en pleurerait presque.

— Je voulais juste faire un tour..., veut lui expliquer Éden.

Mais la vieille dame lui dit sèchement :

— Te rends-tu compte ? Tu es inconsciente, c'est dangereux de s'éloigner dans la forêt ! Et tu y es allée en pleine nuit, en plus ! Je te l'avais interdit. Tu sais très bien que c'est dangereux, mais tu m'as désobéi. Tu es partie quand même. Je ne pensais pas ça de toi...

— Mais il ne m'est rien arrivé, même si loin du village... Et puis, j'étais obligée d'y aller...

— Va au lit, tout de suite ! Tu seras privée de sortie pendant deux mois.

— Tu n'as pas le droit de me faire ça ! s'emporte Éden. Tu n'es pas ma mère, ni ma grand-mère !

— Et alors ? Ce n'est pas une raison !

— Si. C'en est une ! Et puis, de toute manière, je m'en fiche, de toi ! Je fais ce que je veux !

Très énervée, la vieille dame lui impose de rester dans sa chambre. L'adolescente en colère claque un vase par terre. Elle prend une clef et s'enferme à double tour dans sa chambre.

Sylvie se lève de sa chaise et ramasse les morceaux du vase.

Ce faisant, elle soupire.

Éden est adorable, gentille, mignonne et attentionnée, mais elle est tellement influençable !

Chapitre 2

Le choc

Le lendemain de leur dispute, la vieille dame ne se sent pas bien. Elle a beaucoup de mal à respirer. De plus, son cœur semble avoir de la difficulté à battre.

C'est bien fait pour elle ! se dit Éden, sur le coup.

Mais, les jours suivants, Sylvie commence à perdre ses cheveux. Elle se courbe sur elle-même. Elle n'arrive plus à manger ni à boire.

Un médecin vient la soigner, mais ce qu'il lui donne n'a aucun effet.

Éden se sent mal. Car elle croit que c'est elle qui a tout provoqué.

Elle est allée au lac pour réfléchir tranquillement.

Assise en tailleur, elle fait des ricochets avec des cailloux plats. Elle ressent de la colère contre elle-même. Au village, les gens n'ont plus le moral. Depuis que leur mamie gâteau est malade, ils sont très tristes. Tous les jours, ils lui rendent visite.

Je n'aurais pas dû m'emporter contre elle, culpabilise Éden. *C'est de ma faute. Il faut que je trouve un remède...*

Elle a tant de peine. Elle ne veut pas que sa mamie gâteau meure !

Elle décide d'aller voir le mage ! Celui-ci a plus de cent ans. Il habite dans une grotte qui se trouve dans une montagne, bien au-delà de son village. Les villageois parlent souvent de lui.

Éden se lève et décide d'aller trouver ce vieux mage, afin de savoir s'il existerait un remède pour sauver sa mamie gâteau.

Elle retourne au village. Elle passe par sa cabane, où elle prend ses ailes dans sa chambre. Elle les a construites avec des feuilles d'arbres il y a quelques jours, parce qu'elle s'ennuyait. Elle les a fabriquées pour s'amuser, mais aussi pour montrer ses talents. Au passage, elle s'approche de Sylvie. Très fatiguée et très faible, celle-ci est dans son lit. Livide, elle est en train de dormir.

— Je m'en vais rencontrer le mage de la montagne, lui dit Éden. Je reviens très vite avec un remède pour te guérir... Ne t'inquiète pas...

Elle rejoint la cabane du chef du village, car celle-ci est située en haut du plus grand arbre du village. Elle enfle ses ailes comme un sac à dos. Elle saute et plane vers la demeure du mage. Elle survole le village, puis la forêt. En vue de la montagne, le ciel se couvre de nuages gris. Il commence à pleuvoir. Éden se pose. Elle s'abrite dans une caverne. En attendant que l'averse s'arrête, elle répare ses ailes abîmées par la pluie. Une fois celles-ci réparées, elle fait un feu et regarde les gouttes tomber tout en se tournant les pouces et en s'interrogeant : comment va-t-elle sauver celle qui l'a élevée si elle ne réussit pas à arriver jusqu'au mage ?

Si sa mamie gâteau meurt, Éden ne s'en remettra pas. C'est elle qui l'a élevée ! Que fera-t-elle sans elle ? Elle ne sera plus heureuse si jamais Sylvie n'est plus là !

Quand la pluie s'arrête, Éden se remet en route. Elle escalade la montagne. Arrivée en haut, elle trouve sans difficulté l'entrée de la demeure du mage. Il vit dans une grotte dont l'entrée est très sombre. Elle y pénètre en ressentant un peu de peur.

À l'intérieur, il fait froid et très sombre. Une lumière brille tout au fond. Éden avance doucement jusqu'à elle. Elle se rapproche de plus en plus de cette lumière. Elle voit une ombre. C'est celle du mage. Celui-ci porte des gants noirs, un chapeau, une robe violette, une cape grise et de grandes bottes qui lui arrivent aux genoux. Il a une grande barbe blanche et de très longs cheveux gris. Il est en train de manipuler des cristaux. Il se tient à côté d'une table sur laquelle il y a des poudres pour faire des potions. Une étagère est remplie de bouquins et de fioles contenant du liquide coloré.

Quand il voit Éden s'approcher, le vieux mage prend un air sévère et lui demande méchamment :

— Qu'est-ce que tu veux ?

— Bonjour, Monsieur. Ma mère est très malade. Je voudrais savoir si vous avez un remède pour elle.

— Je ne fais pas de remède. Désolé, jeune fille.

— Vous ne pouvez vraiment pas essayer de lui faire une potion ? S'il vous plaît, Monsieur. Pour elle.

Le mage lui dit alors :

— Il y a bien un remède... Pour te le procurer, tu devras affronter un méchant monstre. Ce monstre est une espèce légendaire. On l'appellerait le destructeur. Il te faudra le tuer et me rapporter son cœur... Ce cœur est très rare, et c'est lui qui sauvera ta mère malade. Mais je vais te dire quelque chose d'important : surtout, il me faut ce cœur en ENTIER !

Éden réfléchit un instant, puis elle se décide.

— J'irai, dit-elle. Pour ma mamie gâteau !

Chapitre 3

À la chasse au monstre

Éden repasse par son village pour prendre ses affaires.

Elle prend de la nourriture, de l'eau, une bougie avec des allumettes et quelques vêtements. Elle décide aussi de s'armer de son épée de diamant.

Cette épée est puissante, se dit-elle en la rangeant dans son fourreau. Elle sera efficace pour tuer le monstre !

Une fois qu'elle est prête, elle va voir sa mère. Celle-ci est toujours dans son lit. Elle est encore très faible et a mal au dos. Elle tremble. Elle a de la fièvre. L'adolescente l'embrasse sur le front.

— J'irai au bout de mes efforts pour te sauver... À bientôt.

— Fais attention, lui dit Sylvie d'une voix chevrotante.

— Je serai prudente, ne t'inquiète pas.

Éden quitte leur cabane, laissant sa mamie gâteau aux bons soins du médecin et des gens du village. Mais au moment de partir, un homme plutôt mince, avec des yeux assez mystérieux, la met en garde :

— Éden, fais attention ! J'ai entendu une rumeur, loin d'ici, dans un autre village. Le monstre a des ailes et il peut voler !

À cette idée, Éden a d'abord peur.

Car s'il a des ailes, cela veut dire que le monstre risque de l'attraper en volant et qu'il l'emportera au loin. Elle ne pourra alors plus jamais revoir sa mère ! Puis elle comprend qu'il risque aussi de s'enfuir, au loin, dans les airs, dès qu'il la verra arriver avec son épée en diamant !

L'adolescente se reprend.

De toute manière, pense-t-elle, si cette chose s'enfuit, je la poursuivrai avec mes propres ailes ! Pour sauver ma mère adoptive, il faut que je sois courageuse et forte !

* * *

Éden se trouve dans un village situé en haut du pic le plus élevé des montagnes du Ruby. Ce sont les plus hautes montagnes du monde. On les appelle aussi les montagnes Légendaires. C'est dans ce village que l'homme aux yeux mystérieux a entendu la rumeur sur les ailes.

L'adolescente est en train de faire des courses au marché de ce village. Tout à coup, deux grands gaillards s'approchent d'elle. L'un d'entre eux lui demande :

— Salut, toi, tu as quel âge ?

— Laissez-moi tranquille ! réplique Éden.

Les deux gaillards commencent à rire, puis le deuxième dit méchamment :

— Qu'est-ce que tu fais sur notre territoire ? Tu n'as rien à faire ici !

Et il sort un couteau.

Au même moment, Rick est en train de regarder un spectacle de jonglage et de magie. Tout à coup, il entend des cris aigus. Rick a quinze ans. Il vient d'une tribu qui s'appelle Les gardes de la jungle. Cette tribu se trouve au pied des hautes montagnes.

L'adolescent se précipite vers les cris.

Au marché, Éden a sorti son épée en diamant de son fourreau. Elle est en train de faire reculer les deux gaillards. Rick arrive au même moment, il sort aussi son épée.

— Bonjour, vous voulez de l'aide, Messieurs ?

Il ne leur laisse pas le temps de répondre et les pousse à terre. Surpris, ils ne peuvent rien faire.

Éden se précipite sur eux et les désarme. Puis, énervée, elle se tourne vers Rick et lui dit :

— Merci, mais je n'avais pas besoin de toi.

— De rien, réplique le garçon, la prochaine fois, je ne t'aiderai pas ! Je vais retourner à mon spectacle...

Mais il ne bouge pas.

Pendant ce temps, les deux gaillards se sauvent sans demander leur reste.

Éden jauge Rick du regard. Torse nu, il est vêtu de feuilles de fougère et de chaussures de lutin. Il a une ceinture de feuilles. Il a de longs cheveux, qu'il a attachés en queue de cheval. Une feuille de fougère est tatouée sur le côté gauche de son torse.

Pour Éden, l'adolescent est mignon et bien musclé, mais elle le trouve prétentieux.

— Je m'appelle Rick, se présente le garçon.

Il lui raconte :

— Un jour, lorsque j'étais petit, un monstre a tué toute ma famille. Je me suis retrouvé orphelin. J'ai appris à me débrouiller tout seul et j'ai passé tout mon temps à m'entraîner pour vaincre ce maudit monstre. Et, maintenant, je suis prêt à le tuer pour venger ma famille ! Je vais découper son cœur en mille morceaux !

Éden ne s'attendait pas à une réponse aussi choquante. Elle en reste bouche bée.

Puis elle lui dit :

— Au contraire, il ne faut pas toucher à son cœur. Il me le faut pour sauver ma mère !

Elle lui raconte alors son histoire.

— Ça ne te servira à rien de découper son cœur en mille morceaux, conclut-elle. Les membres de ta famille resteront morts quand même. J'ai besoin du cœur entier de ce monstre !

Rick hausse les épaules :

— Bah, dans ce cas, moi, je lui trancherai la tête ! Et si nous faisons la route à deux ? Grâce à moi, tu aurais plus de chance de sauver ta mère...

Éden l'envoie promener :

— Je m'en fiche, de toi ! Je n'ai pas besoin de ton aide ! Je saurai affronter ce monstre toute seule !

Chapitre 4

Éden et les rumeurs

Éden et Rick se trouvent dans un grand village de maisons en briques. Ils s'y sont rendus, car on leur a parlé d'une bête féroce qui aurait vidé le garde-manger. Peut-être est-ce le monstre qu'ils recherchent ?

Éden a accepté de faire la route avec le garçon, mais leurs relations sont très tendues. Ils avancent chacun de leur côté sans s'adresser la parole. Ils sentent, tout autour d'eux, des odeurs de nourriture et de fumée de cheminées. Ils peuvent aussi entendre des hululements de hiboux.

Ils sont dans une ruelle sombre quand ils rencontrent une vieille femme. De taille moyenne, celle-ci a des cheveux colorés et porte des lunettes.

Ayant entendu un bruit, elle est sortie de chez elle pour voir ce qu'il se passait.

Quand elle aperçoit les deux adolescents, elle les interpelle :

— Eh, vous ! Pourquoi êtes-vous ici ?

— Nous sommes venus vous dire bonjour ! se moque Rick.

La vieille femme s'énerve :

— Ouste ! Du balai ! Retournez dans votre village ! Allez, vite ! Allez, allez !

— Ne l'écoutez pas, intervient Éden. Il ne sait que raconter des bêtises. Nous sommes ici parce qu'il nous faut le cœur du monstre qui a attaqué votre garde-manger. J'en ai besoin pour sauver ma mère adoptive...

La femme se radoucit.

— Je m'appelle Françoise, dit-elle. Et j'ai entendu dire que le monstre qui a vidé nos réserves de nourriture posséderait un griffon. Un griffon est très, très méchant...

— Vous... vous êtes sûre ? balbutie Éden, choquée par cette nouvelle.

L'adolescente ne sent pas assez forte pour se débarrasser de ce griffon, en plus du monstre.

— Bien sûr ! acquiesce Françoise. C'est un très vieux chêne vivant qui me l'a dit pendant que je me baladais dans la forêt des arbres qui parlent. Je m'étais adossée contre lui. Il m'a raconté que c'était un renard qui avait chuchoté ça à ses feuilles. J'en suis donc sûre et certaine !

Rick est surpris qu'Éden soit intimidée par le monstre et son griffon. Il la pensait plus courageuse que ça...

— Si ce griffon existe, lui dit-il, je m'en chargerai. Je le battrai !

* * *

Éden et Rick continuent leur quête. Ils avancent d'un pas prudent sur un chemin de graviers.

Non loin du chemin, ils aperçoivent un volcan, ainsi qu'une grotte. Ils ont traversé un marais et viennent de passer devant un temple où se dresse la statue d'une chimère : un dragon avec des pattes de cheval. C'est le dieu du ciel et de la guerre.

Éden ignore toujours Rick. Elle se moque de sa présence. Le garde de la jungle, lui, fait attention à elle, car il veut la protéger des dangers qu'ils pourraient rencontrer.

Éden et Rick s'approchent de la grotte et y découvrent un forgeron. Celui-ci est un peu grassouillet, grand et moustachu. Il est en train de forger un tomawak. Ils engagent la conversation, car l'adolescente veut savoir s'il aurait entendu parler du monstre.

D'après le forgeron, quelqu'un se serait, apparemment, déjà battu contre la créature qu'elle recherche. Cette personne serait le chef du village Under Mountain. Ce village se trouve dans une des grottes sous le volcan, et le chef en question était très fort. Il possédait une épée légendaire et ancestrale. C'était la plus tranchante du monde ! Et, quand ce chef s'énervait, sa peau prenait la couleur de la lave. Le monstre était en guerre contre son peuple, si bien que le chef d'Under Mountain a décidé de régler ça dans une arène. Il y a combattu le monstre, mais celui-ci a utilisé une baguette magique contre lui. Une baguette créée avec la magie noire la plus forte qui puisse

exister. Elle peut même détruire le monde ! Si bien que le cœur du chef d'Under Mountain a explosé...

Surprise par cette histoire, Éden perd confiance.

Je ne suis plus très sûre de vouloir affronter ce monstre, se dit-elle avant de s'inquiéter pour sa mère adoptive et les gens de son village : *Mais si, avec sa baguette, il peut détruire le monde, mes proches sont en danger !*

Elle réfléchit alors à une solution.

Elle pense d'abord à voler l'épée du chef d'Under Mountain avant de se dire : *Ben, non, en fait, pour vaincre cette magie, il faut juste casser sa baguette. Donc, ça va.*

De son côté, Rick n'a pas peur.

Baguette magique ou pas, pense-t-il, je vais tuer ce monstre ! Et je peux le faire sans Éden !

Pourtant, il reste avec l'adolescente. En effet, le garde de la jungle est amoureux d'elle, même si celle-ci ne l'aime pas du tout.

* * *

Les deux adolescents reprennent leur chemin. Rick se sent toujours ignoré par Éden, mais il fait semblant de rien. Ils tombent alors sur un homme ivre à l'entrée d'un marché où ils comptent s'acheter des provisions. Mal habillé, cet homme porte un cache-œil sur le côté droit du visage. Il boite et zigzague vers eux. Arrivé à leur niveau, il leur demande :

— Vous... vous allez voir... voir... *hic !* le... le... le monstre ?

Son haleine sent l'alcool. Éden et Rick sont gênés. Ils essaient de retenir leur respiration.

— Oui ! répond l'adolescent. Je vais gâcher la vie de cette bête hideuse qui a tué ma famille !

— Pourquoi vous nous dites ça ? l'interroge Éden.

— Parce que vous devez être pru... prudents, leur dit l'homme. Quand on... on regarde ce monstre, on est transformé en... en pierre !

Apeurée, Éden s'imagine alors le monstre vivre dans une grotte avec des tas de statues humaines. Il aurait des paupières en pierre. Ses yeux grossiraient et deviendraient rouges en la regardant. Il y aurait comme un éclair aveuglant, et elle serait transformée en pierre.

Il faut que je pense à prendre un bouclier pour me protéger de ses yeux, se dit-elle.

Pendant ce temps, l'ivrogne précise :

— C'est... c'est mon arrière-grand *hic !* grand-mère qui a dit ça à... à ma... ma grand... grand-mère *hic !* qui, elle, l'a dit à *hic !* ma *hic !* mère, qui... qui me l'a *hic !* dit. Et... et, maintenant, je vous le dis *hic !*

— C'est même pas vrai ! rétorque Rick en se bouchant le nez. Vous êtes ivre mort. Allez vous reposer !

Furieux, le garçon s'en va. Éden le suit, mais elle n'est pas très rassurée. Et si l'homme avait raison ?

Chapitre 5

Un monstre sans cœur

Éden et Rick arrivent dans le village de La Cascade. Ils y entrent en traversant une rivière, puis une chute d'eau. Il s'agit d'un village de maisons en pierre avec des toits en feuilles et des portes en bois.

Les deux adolescents marchent dans la rue principale.

Éden est très énervée de ne pas encore avoir trouvé le monstre. Elle désespère. Elle a de plus en plus peur pour sa mère. Elle prie pour qu'il ne soit pas trop tard pour la sauver. Quant à Rick, il est très pressé de tuer la créature maléfique. Il a la rage contre elle.

Un jeune garçon de onze ans vient alors vers eux. De longs cheveux bruns emmêlés lui tombent sur les épaules. Il a les yeux d'un bleu turquoise.

— Alors, les amoureux, on fait une petite balade ? leur lance-t-il.

— Nous ne sommes pas des amoureux, je le déteste ! réplique Éden avant de lui répondre : Nous cherchons le monstre !

— C'est vrai, elle a raison ! On ne se promène pas en amoureux, on est ici pour tuer ce monstre !

— D'où venez-vous ? leur demande le garçon. Et qui êtes-vous ?

Rick explique :

— Moi, je vis dans la jungle. Elle, c'est Éden. Elle habite dans un village qui se situe en hauteur dans les arbres.

— Et toi ? veut savoir Éden. Qui es-tu ?

— Je me nomme Éric. Je vis ici.

Puis il devient grave, et leur dit :

— Mon village a été attaqué par le monstre. Cette bête a un regard qui tue les animaux et les humains.

À cette nouvelle, Éden est affolée. Elle se représente l'endroit où vit cet être dangereux. Il doit y avoir des cadavres d'humains et d'animaux partout ! Il n'y aurait aucune vie à des kilomètres à la ronde, parce que son regard tue d'un seul coup toutes les créatures vivantes qu'il voit.

Il faudra que j'évite son regard, réfléchit-elle.

— Si c'est vrai, ce sera difficile, mais on arrivera à l'approcher ! dit Rick, encore plus déterminé à tuer le monstre.

— Très bien, lui dit le jeune garçon. Dans ce cas, vous le trouverez après le prochain village. Vous l'atteindrez en remontant la rivière. Bonne chance !

* * *

Éden et Rick sortent du village de La Cascade. Ils remontent la rivière. Un homme, qui pêche à cet endroit, les interpelle :

— Où allez-vous, les enfants ?

Il est habillé avec des vêtements très sales, et porte une barbe.

— Nous sommes en route pour tuer le monstre ! lui répond Éden.

— Attention, dit l'homme, car il mange les humains ! Un jour, mon ami m'a parlé de lui. Depuis, je n'arrête pas d'avoir des visions de cette créature... Chacune de ces visions me vient quand je regarde l'eau de la rivière...

— Je vois déjà à quoi ressemble ce monstre ! s'exclame Éden, choquée.

Elle se le représente avec une tête cruelle et une bouche énorme. Puis elle s' imagine l'endroit où cette affreuse créature se cache. Elle s' imagine une tanière très sombre, très humide, sale, dans laquelle s'entassent des os d'êtres humains.

Rick la regarde bizarrement, comme s'il ne la croyait pas capable d'aller jusqu'au bout de sa

quête.

— C'est pas grave, dit-elle alors d'un air gêné, je le combattrai quand même !

* * *

Éden et Rick sont maintenant dans une taverne. Comme il faisait chaud dehors, ils ont eu envie d'une boisson fraîche. Dans cet établissement, il y a beaucoup de clients. Des jeunes comme des vieux, qui boivent et qui mangent. Ces gens rigolent, boivent bruyamment et claquent leur verre sur le bar ou sur leur table. Des odeurs de ragoût et de cassoulet embaument l'air.

Des branches d'arbre font le tour des murs et les recouvrent. Celles qui passent au-dessus du bar sont munies d'un tuyau en métal d'où sortent les boissons. Dans ces branches, on entend des chants d'oiseaux. Entre autres, des piaillements de rouge-gorge.

Éden et Rick sont assis à une table près d'une fenêtre. Ils sont en train de boire de l'eau bien fraîche. Autour d'eux, des discussions parlent d'autres rumeurs sur le monstre...

— Qui a vu l'abominable bête ? demande alors Éden aux clients.

— Une légende dit que le monstre n'a pas de cœur ! lui répond un bûcheron qui rentre dans la taverne au même moment.

Grand et musclé, il a une longue barbe rousse. Il porte une chemise à carreaux, une salopette et un chapeau bleu. Il transporte, sur son épaule, un tonneau rempli de raisins.

En apprenant cela, Éden fond en larmes.

— Ça ne sert plus à rien de combattre ce méchant monstre, ma mère va mourir !

Rick n'est pas de cet avis.

— Si, tu dois l'affronter !

L'adolescente continue de pleurer :

— Non, elle va mourir. Ça n'a plus d'intérêt. Il n'y a plus d'espoir...

— Si, il y en a encore ! insiste Rick. Nous allons tout donner pour la sauver, et nous allons y arriver ! Et si jamais ce n'était pas le cas, au moins, tu auras essayé !

Chapitre 6

La rencontre avec le monstre

Éden a écouté Rick et a repris la route avec lui.

Sur le chemin, ils ont rencontré un vieux monsieur. Celui-ci était en chaise en roulante, dont le siège et les roues étaient en bois. Il avait le dos courbé et il lui manquait une jambe. Il portait une cape noire, dont la capuche plongeait son visage dans l'obscurité. Il a interpellé les deux adolescents :

— Eh ? Oh, vous ! Vous faites quoi par ici ?

— Nous allons combattre le monstre ! lui a répondu Rick.

Alors, le vieil homme leur a dit ces mots :

— Quoi ? Mais vous êtes fous, petits ! Cette créature m'a avalé la jambe, d'un coup ! Car moi aussi, j'ai voulu la combattre. D'ailleurs, pour l'atteindre, je suis passé par un labyrinthe...

Sa bouche doit faire la taille de ma jambe ! s'est dit Éden, apeurée.

Elle s'est imaginé une créature avec de longues griffes lui servant à découper les humains en mille morceaux ou à les égorger. Une créature avec des dents noires et pointues aussi longues qu'un bras.

L'adolescente a repris courage et a demandé au vieil homme s'il se souvenait du chemin jusqu'à ce labyrinthe. Malheureusement, il ne s'en souvenait plus, à moins qu'elle ne lui donne de l'argent. Les deux adolescents se sont dit que ce n'était pas normal, ils ont donc refusé et ont repris leur chemin.

Les voici maintenant devant l'entrée du labyrinthe. Au-dessus de leur tête, le ciel se couvre de nuages gris. Sauf qu'il ne pleut pas. Éden s'imagine que le labyrinthe est un endroit sombre dont les chemins bougent et changent chaque nuit. Un lieu rempli de milliers de chauves-souris, d'araignées et d'autres bestioles. Prenant leur courage à deux mains, les deux adolescents franchissent le seuil de l'ancre du monstre...

* * *

Éden et Rick n'ont aucune difficulté à trouver le monstre.

La créature habite tout au bout du labyrinthe, dans une cabane en feuilles noires. En découvrant qu'il n'y a aucune statue de pierres, ni de squelettes humains et d'animaux, Éden s'étonne :

Nous nous sommes peut-être trompés ?

Les deux adolescents s'approchent avec prudence.

Le monstre est assis sur un siège de paille verte. Il a des cheveux crépus, et sa peau est recouverte d'écailles vertes.

Il se lève. Il est grand. Il a deux jambes, comme les humains... et des ailes, comme les anges !

Non, c'est bien lui ! découvre Éden. *La rumeur disait vrai... Mais dans ce labyrinthe souterrain, il ne peut pas voler. Qu'est-ce qu'il fait ici, alors ?*

Le monstre n'a aussi qu'un seul œil, comme les cyclopes. Autour de ses lèvres, coupées en leur milieu, s'agitent de petits tentacules. Avec sa grande langue, il est en train d'attraper des mouches pour se nourrir. L'adolescente se rend alors compte qu'il ne les tue pas instantanément avec son œil. Elle se sent mieux.

— Vous ne mangez pas les humains ? lui demande-t-elle.

Pour parler, la créature ouvre à peine la bouche. Elle n'arrive pas bien à articuler et mange ses mots, mais Éden réussit à comprendre :

— Non, je ne suis pas le méchant monstre que tout le monde croit. Je ne suis même pas carnivore.

D'un coup, il ne semble plus méchant aux yeux de l'adolescente. Mais Rick est d'un autre avis. Il veut le tuer sans plus attendre ! Éden l'en empêche :

— Non ! Ne le tue pas ! Il est gentil. Regarde, il a des ailes d'ange !

Rick est étonné. Puis il se met en colère :

— Si. Je vais le tuer tout de suite. Il a massacré ma famille !

— Moi, je n'ai tué personne, lui dit le monstre avant de raconter : je vis dans ce labyrinthe, car j'ai peur des humains. Ils ne m'aiment pas. Des villageois ont voulu me tuer, car ils croient que je suis le monstre qui a fait un carnage... Alors, j'ai quitté la nature où je vivais avant et je me cache dans ce labyrinthe... Mais moi, j'adore la nature, la terre et l'eau, les herbes, les plantes, les arbres. Voilà. Je n'aime pas être dans ce labyrinthe, sous terre, si loin de la nature, mais, au moins, je ne suis plus menacé d'extinction. Je me sens seul et triste, car personne ne m'aime... Mon rêve serait d'être tranquille. J'aimerais vivre à la campagne ou dans une forêt, avec des fleurs et des animaux pour me tenir compagnie...

Éden trouve cette histoire triste. Touchée, elle se sent mal à l'aise et un peu coupable.

Elle demande d'une petite voix :

— Est-ce que vous avez un griffon ?

— Non, je n'en ai pas, lui répond tristement le monstre. Je suis tout seul ici.

C'était encore une fausse rumeur, comprend l'adolescente, soulagée. On nous a menti...

Le monstre regarde les deux adolescents droit dans les yeux et ajoute joyeusement :

— Mais je suis content de recevoir de la visite. Cela fait longtemps que je n'ai pas vu quelqu'un !

Éden se tourne vers Rick.

— Je ne serai pas capable de le tuer, lui dit-elle. Je préfère le laisser vivre.

L'adolescente s'est vite décidée. Sa mère adoptive risque de mourir, elle le sait. Mais elle sait aussi que Sylvie n'accepterait pas qu'elle fasse du mal à ce gentil monstre pour qu'elle puisse vivre. Éden est triste et mal à l'aise, mais elle se sent soulagée par cette décision.

Rick reste silencieux. Il ressent de la haine. Il a fait tout ce chemin pour rien. Il ne pourra pas venger ses parents ! Puis il pense à son amour pour Éden. Il l'aime plus que tout. Elle a un si grand cœur... S'il élimine ce monstre, elle ne l'aimera jamais.

Le monstre s'approche d'eux.

Il montre une petite bulle qu'il tient dans l'une de ses mains. C'est une main qui ressemble à celle des humains, sauf qu'elle est totalement recouverte de poils.

— Je vous ai vu, dedans, venir vers moi. Je vous ai entendu dire que vous vouliez me tuer. Et vous l'avez répété, il y a quelques secondes...

— Je croyais que c'était vous qui aviez tué mes parents, lui explique Rick. Je m'excuse. Vous êtes un gentil monstre. Je ne vous ferai pas de mal.

— Tes parents ont été tués par mon frère qui, lui, n'est pas très gentil, lui dévoile le monstre.

Rick est surpris. Il n'a pas le temps de se remettre de ses émotions qu'Éden lui saute au cou.

— Merci de le laisser en vie ! lui dit-elle, très reconnaissante. Tu es un très bon ami.

Elle s'écarte et ajoute :

— Malheureusement, je ne pourrai pas sauver ma mère...

Rick la prend dans ses bras et la console.

Éden comprend qu'il l'aime plus qu'il n'aimerait une amie.

Mais le monstre n'est pas que gentil, il est aussi généreux.

— Dans ma boule de verre, je vous ai entendu parler de votre mère, dit-il. Ainsi, elle serait malade ?

— Oui. Et pour la sauver, il me faut votre cœur. Sauf que si vous me le donnez, vous allez mourir...

— Non, moi, mon cœur n'est pas comme le vôtre. Il repousse. Je dormirai juste pendant un an.

Éden n'en revient pas.
— C'est bien vrai ?
— Oui, c'est bien vrai...

Épilogue

Dès qu'elle arrive dans sa grotte, Éden dit au vieux mage :

— J'ai réussi quête. J'ai rapporté le cœur du monstre !

Le mage rigole et lui raconte :

— Tout ce que tu as vécu était un test. En fait, c'est moi qui t'ai dit toutes ces rumeurs sur le monstre. Je voulais d'abord voir si tu tenais vraiment à ta mère. C'était la première épreuve...

En apprenant cela, Éden est choquée.

— Tout ça n'a servi à rien ? murmure-t-elle. Ce n'était qu'un test ?

Elle se sent mal.

Sa mère adoptive va mourir... Le mage s'est moqué d'elle !

La colère monte en elle.

Le vieil homme l'ignore et lui dit :

— Quant à la seconde épreuve, il fallait que le monstre te donne son cœur de son plein gré. Sans cela, il ne t'aurait servi à rien. Je savais que cela ne le tuerait pas... Tu devrais être contente. Tu as réalisé un véritable exploit !

— Grâce au cœur, je vais pouvoir guérir ma mère ? demande-t-elle, inquiète.

— Ce cœur en forme de pomme ? Non, il ne t'aidera pas...

— Mais comment vais-je faire pour la sauver ? se récrie Éden.

— Ne t'inquiète pas, la rassure le mage, je vais le transformer en potion. Et là, ça guérira ta mamie gâteau.

* * *

Quand Éden rentre chez elle, sa mère adoptive dort dans son lit. Sa peau est très pâle. Elle a maigri. Ses mains sont bleues, et ses cheveux tombent. Elle a même plus de rides qu'avant.

Sylvie ouvre les yeux.

— Éden..., dit-elle d'une voix rocailleuse. C'est... c'est toi ?

L'adolescente s'approche d'elle.

— Oui, c'est moi...

La vieille dame lui tend les bras.

— Éden... Te revoilà enfin, dit-elle d'une voix chevrotante.

Éden se jette dans ses bras et lui fait un gros câlin. Elle lui donne un baiser sur le front avant de pleurer de joie.

— Tu m'as manquée, ma grande..., lui dit la mamie gâteau. Et j'ai eu peur, tu sais. Tu es partie beaucoup de jours.

— Moi aussi, tu m'as manquée. Je suis partie pour te sauver, tu t'en souviens ?

L'adolescente lui donne la potion à boire. Puis elle lui raconte ses aventures.

La vieille femme sourit et hoche la tête.

— Tu as bien fait de ne pas tuer cette créature. Je n'aurais pas supporté de vivre en sachant qu'elle était morte. Je suis fière de toi. Bravo pour ton grand cœur, Éden.

* * *

Un an plus tard, le monstre s'est réveillé. Il est sorti de son labyrinthe pour retourner dans la nature où il vivait avant. Il est parti à la recherche du jardin secret des monstres, le plus beau jardin du monde d'après la légende.

Pendant ce temps, au village dans les arbres, Sylvie est guérie. Grâce à la potion, elle est plus en forme que jamais !

Rick est resté au village. Il n'a pas choisi de rechercher le véritable monstre, le frère de la gentille créature du labyrinthe. Il a préféré vivre avec Éden plutôt que de venger sa famille. Car c'est

agréable de vivre avec quelqu'un qu'on aime. D'autant qu'Éden est tombée amoureuse de lui.

Le garçon apprend à faire de la pâtisserie avec la vieille femme. Il est très doué. Il a même inventé le chocolat ! Et il s'est coupé les cheveux.

Six ans plus tard, Rick et Éden se marient. Ils ont leur propre cabane dans les arbres. Puis, un jour, ils adoptent un bébé. Ils l'appellent Matis et l'élèvent comme il se doit.

Le monstre est maintenant avec eux. Il a trouvé le jardin qu'il cherchait, mais il n'avait plus envie d'être seul. Il s'est rendu au village d'Éden qu'il a trouvé grâce à sa petite bulle magique. Il s'est dit que ce serait un bel endroit où vivre. Qu'il y serait bien entouré...

Éden avait parlé de lui aux villageois, alors, quand il est arrivé, ils n'ont pas eu peur. Ils n'ont pas voulu le tuer. Ils ont applaudi et crié « bravo ! » Ils l'ont remercié d'avoir sauvé leur mamie gâteau. Désormais, il passe son temps à jouer avec Matis, qui grandit dans la joie et la sécurité grâce à son père et à sa mère adoptifs.

FIN

Les autres titres proposés pour ce conte :

- *L'histoire féerique d'un monstre ;*
- *Éden et les rumeurs ;*
- *L'aventure d'Éden ;*
- *Éden au grand cœur ;*
- *Éden et Rick à la recherche du monstre ;*
- *Mamie Gâteau ;*
- *Les rumeurs ;*
- *La vie d'un cœur ;*
- *Le cœur sauveur ;*
- *L'aventure d'Éden et de la vieille dame.*